

En 1990, environ un tiers des diplômés d'école secondaire de Tottori et de Shimane ont poursuivi leurs études dans des établissements d'enseignement postsecondaire, contre 40 % à Hiroshima et Okayama.

Selon une enquête de 1989, 90 % de tous les diplômés d'école secondaire de Hiroshima ont pris des emplois dans leur préfecture d'origine, contre 75 % au niveau national. De la même façon, près de 80 % des diplômés d'Okayama ont trouvé du travail dans la préfecture, mais, dans la préfecture moins industrialisée de Shimane, plus de 50 % ont cherché des emplois en dehors de leur préfecture.

À Hiroshima, un peu moins de la moitié de tous les diplômés universitaires ont cherché des emplois dans leur préfecture. Toutefois, chez les diplômés en sciences et en génie, le taux tombe à 30 %, ce qui est très significatif.

Le revenu mensuel moyen d'un ménage de Hiroshima était de 462 451 yens en 1989, tandis que ses dépenses atteignaient en moyenne 368 219 yens. En 1988, 61 % des ménages étaient propriétaires de leur logement et, en 1989, les trois quarts possédaient une voiture.

À Okayama, le revenu mensuel moyen d'un ménage atteignait 540 840 yens en 1989, pour des dépenses d'environ 437 731 yens. Soixante-dix pour cent des ménages étaient propriétaires de leur logement et 96 % possédaient une voiture.

Socialement, Chugoku se démarque des grands courants du Japon urbain d'aujourd'hui. Les grands centres régionaux — dont la taille est comparable aux villes d'Edmonton, en Alberta, ou d'Ottawa, en Ontario — présentent une allure provinciale et leur mode de vie est plutôt conservateur.

Géographie et transports

D'une superficie de 31 788 km² — 8,4 % de la superficie totale du Japon — Chugoku a environ la même taille que la Belgique.

Hiroshima est la préfecture la plus représentative de la région. Cette préfecture est, à 80 %, composée de collines ou de montagnes, environ 25 % sont habitables et seulement 15 % sont propices au développement.

Le climat est chaud et sec, et la moyenne des températures est de 15°C. La moyenne des précipitations annuelles est de 1 300 mm, et la neige ne tombe qu'à haute altitude.

Tottori est la préfecture la plus montagneuse du Japon. Les températures y sont semblables à celles de Hiroshima, mais Tottori reçoit beaucoup plus de pluie, soit plus de 2 000 mm par an.

Une bonne partie de la préfecture d'Okayama est recouverte de plaines et de cuvettes. C'est pourquoi l'industrie agricole de cette préfecture est la plus importante de la région de Chugoku.

Les principales voies de circulation de Chugoku, qui font partie des grands corridors nationaux, suivent un axe est-ouest, de Kobe à Kyushu.

La mer Intérieure, l'une des voies navigables les plus fréquentées du monde, est utilisée tant par les navires côtiers que par les navires de haute mer. Avant la construction du réseau ferroviaire cette voie d'eau était la principale voie de circulation du pays.

Deux grandes voies ferrées longent la côte de la mer Intérieure, une voie traditionnelle pour le fret et les passagers, et la voie shinkansen (le TGV japonais), qui relie Tokyo, Osaka et Fukuoka.

La circulation routière de la région est facilitée par une autoroute qui longe le centre de la péninsule, avec des embranchements vers les grandes villes. Une voie côtière express à péage est également en construction et alimentera trois ponts géants reliant Shikoku à l'île principale. Pour le moment, seul le raccordement entre la préfecture d'Okayama et celle de Kagawa est achevé.

Les voies de circulation le long de la côte de la mer du Japon sont encore relativement sous-développées, mais l'accès s'améliore à mesure que sont construits des embranchements vers l'autoroute centrale.

Les aéroports de Hiroshima, de Yamaguchi, d'Okayama, de Matsue et de Tottori desservent les grands centres nationaux. Le vol Tokyo-Hiroshima dure 80 minutes. Il n'y a pour le moment aucun vol international vers Hiroshima, mais les autorités régionales songent à établir des vols réguliers et des vols nolisés lorsque sera achevé en 1993 l'aéroport international de Hiroshima. Le prolongement de la piste d'envol jusqu'à 3 000 m permettrait aussi des vols directs par gros porteurs vers l'Amérique du Nord et l'Europe.